Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 514

Artikel: L'énergie c'est notre affaire : Schaffhouse par exemple
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1016625

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qu'à moins par exemple de renoncer purement et simplement au remboursement de cette dette, les pays du Nord exportateur vont à l'impasse et compromettent leur propre marché de l'emploi: plus de clients assez riches pour payer, de moins en moins d'exportations...

CA COMMENCE ICI

Thèse 4. Indépendamment de la réalisation d'un nouvel ordre économique international – pourrait-il déboucher sur une véritable stratégie d'équilibre social planétaire? –, toute stratégie offensive commence par des mesures de politique intérieure. Richard Gerster:

– "Au lieu de promouvoir l'exportation, les pays industriels doivent mener une "politique structurelle active" en faveur de l'établissement de nouvelles branches de l'industrie dans les régions intéressées. Et par exemple c'est ici que pourrait être classé le "programme d'impulsion" du Conseil fédéral. Ce soutien au changement de structures devrait également freiner la dépendance croissante vis-à-vis de l'étranger.

– "Il faudrait étudier une "déprivatisation" de l'exportation des capitaux vers les pays en développement en la soumettant par exemple à l'octroi d'une autorisation. Le tiers monde finance de plus en plus ses importations grâce à des crédits privés. L'endettement s'en aggrave de façon incontrôlée, sans que le public puisse dire quoi que ce soit sur cette épée de Damoclès qui menace nos propres places de travail".

(1) "Partenaires" no. 76 (adresse utile: c.p. 522, 1001 Lausanne). Le dossier en question est complété par un face à face Retornaz, directeur de la Fédération horlogère suisse, et Ghelfi, secrétaire de la Ftmh.

L'ÉNERGIE C'EST NOTRE AFFAIRE

Schaffhouse par exemple

L'Union des centrales suisses d'électricité proclame: "seul le nucléaire est prêt à remplacer le pétrole à l'heure actuelle!". "Non!" répond la Fondation suisse pour l'énergie qui vient de publier un nouveau rapport fort intéressant (no. 8). Cette étude contient de nombreuses idées neuves, ce qui est considérable dans un domaine où courent déjà un certain nombre de poncifs. Notons par exemple cette proposition visant à créer des "installations collectives de chaleur" dans les quartiers d'habitation.
On sait en effet que dans beaucoup de villes suisses, la couverture des pointes de consommation d'électrictié pose un problème important aux Services Industriels. Grâce à ces "installations collectives" d'une puissance totale de 10 Mégawatts (par exemple 20 moteurs de 250 kw et 50 moteurs de 100 kw actionnés au gaz naturel ou au mazout), on pourrait d'une part chauffer le volume correspondant, au moyen de pompes à chaleur, et d'autre part couvrir aux heures de pointe environ 3% de la consommation d'électricité de la ville de Schaffhouse (1). Les industries, par leurs petites centrales chaleur-force pourraient également fournir un apport non négligeable et rentabiliser en même temps leur installation en vendant le courant aux SI; ces derniers piloteraient cette production décentralisée par un réseau de contrôle de la qualité des phases.
Une petite ville d'Allemagne fédérale a déjà expérimenté ce système.
Et ce n'est qu'un des seize chapitres de cette étude originale!
Pour le moment, la brochure (soixante pages), condensé du rapport de la FSE (trois cents pages) n'est disponible qu'en allemand (fr. 15.– pour les non-membres) auprès du secrétariat de la FSE: Auf der Mauer 6, 8001 Zurich (01 69 13 23), ou à la librairie 2000 (case postale 36, 8910 Affoltern a. A.).

(1) La Ville de Schaffhouse comptait environ 35.000 habitants en 1975 et 14.000 logements.

FEMMES

La tristesse de Mme Edmond

La dernière nouvelle de notre ami Gilbert Baechtold (DP 511), "Mme Edmond a la tristesse de..." nous a valu comme de juste un certain nombre d'interpellations. Voici par exemple les petites notes transmises, en guise de réponse, par une lectrice (Réd.).
Madame Edmond, divorcée: où est la tristesse? Depuis la mort de son mari, il y a quelques mois, elle n'a plus de revenus. Bien sûr, la pension alimentaire a tari après le décès. Alors elle timbre à l'office du chômage. Et elle lit tous les jours les journaux, coche les offres d'emplois et y répond péniblement. Curriculum vitae: née en 1930, de 1948 à 1952 dactylo, à partir de cette date ménagère, l'éducation de trois enfants, la prise en charge du père âgé. Les employeurs ne répondent même pas.
Et Dodo, "le monsieur qui s'occupe d'elle"? Avant de le connaître, lorsque son ménage commençait à mal aller, elle a cherché du travail. On lui a reproché son âge, l'absence de formation professionnelle, des difficultés psychiques à s'intégrer à une équipe, son enfant souvent malade. Alors un Dodo ou un autre. C'est beau l'amour.